

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

OFFICE DES PETITES ANNONCES... 151 rue de la Canaille.

TEMPERATURE Du 28 février 1906. Table with columns for Fahrenheit and Centigrade.

Les Etats-Unis et la Chine.

Il n'est plus guère permis de douter que le gouvernement des Etats-Unis se prépare, soit seul, soit de concert avec d'autres gouvernements, à donner aux Chinois une nouvelle leçon de droit des gens.

D'autre part, les Chinois sont tellement convaincus de l'imminence d'une nouvelle invasion de leur territoire, que leur ministère des affaires étrangères, d'après un avis reçu de Pékin, a décidé de faire des représentations aux autorités de Washington et de protester contre leurs préparatifs de guerre.

Ces braves Chinois vont perdre un temps précieux pour eux. La situation dans leur pays est parfaitement connue au dehors, et l'on n'ignore rien de leur héine pour tous les étrangers. Ils feraient donc mieux de réprimer sérieusement les auteurs de désordres; ils éviteraient ainsi de sérieux ennuis.

Si l'on considère, en outre, que le boycottage a encouragé les sociétés secrètes qui ont toutes pour base la haine des blancs et pour but leur extermination, que les lettrés, les réformateurs, les agitateurs et les journaux se sentant appuyés par elles, ont entrepris une campagne contre les étrangers, on ne peut que con-

clure que le péril est imminent et que l'heure approche où il faudra prendre des mesures pour le conjurer.

Le gouvernement américain a d'ailleurs compris qu'il ne fallait plus attendre, et déjà la canonnière "El Cano" est en route pour Nankin où le consul des Etats Unis réclame de l'appui.

Les autres bâtiments de l'escadre du sud sont en route de près, peut-être en escortant les transports portant les troupes. Mais cette expédition, préparée de longue main par le gouvernement de Washington et très probablement en parfait accord avec toutes les puissances ayant des intérêts en Chine, ne serait-elle pas le prélude du mouvement qui doit conduire au règlement définitif de la question d'Extrême-Orient, c'est à dire au démembrement et au partage de l'Empire du Milieu?

Le cardinal Perraud à l'Institut.

Quelques anecdotes.

A l'Institut, la mort du cardinal Perraud a produit une vive émotion. Cette haute et acroétique figure honoraire l'illustre Compagnie, qui compte tant de visages quelconques.

"Né dans la foi catholique, apostolique et romaine, j'entends et veux mourir dans cette foi de ma naissance, que je regarde comme la formule la plus complète du christianisme.

Mgr Perraud assistait assés rarement aux séances de l'Académie. Quoique bon humaniste et fort épris des belles-lettres (pour cela, peut-être), ses séances lui paraissaient un peu insignifiantes. Elles ne manquent pas d'une certaine gaieté de bonne compagnie.

— Et il n'y a, mon cher collègue, qu'un philosophe comme vous pour savoir les entendre. On a reproché à l'éloquence du cardinal Perraud d'être froide. Voici un mot pittoresque extrait d'un de ses discours: "Une fourmi noire, sur un marbre noir, dans la nuit noire, — Dieu la voit!"

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La soirée de gala donnée hier soir à l'Opéra Français en l'honneur de l'amiral Dickins, commandant d'escadre, et des officiers des navires de guerre américains dans le port, a été très réussie.

On raconte une agréable anecdote sur le nouveau roi de Danemark. Lorsqu'il n'était que prince héritier, il hivernait souvent sur la Côte d'Azur.

Il entre dans une boutique, achète des légumes, des pâtes, des fruits, deux poignées de fromage. En un clin d'œil, le panier de la "portait" est plein.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ICI ET LA.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ORPHEUM.

Valerie Bergère et tous les artistes qui concourent à l'exécution du programme de l'Orpheum cette semaine se font applaudir aux deux représentations de chaque jour.

TULANE.

Le rire et la gaieté bruyante régnent en maîtres cette semaine au Tulane, grâce au talent des interprètes de "The Ham Tree", et en particulier de McIntyre et de Heath, des ministres hors de pair.

COMBATS.

Après les fêtes du carnaval la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "The Maid and the Mummy" amuse notre public, qui se rend en foule au Crescent pour en applaudir les interprètes.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La soirée de gala donnée hier soir à l'Opéra Français en l'honneur de l'amiral Dickins, commandant d'escadre, et des officiers des navires de guerre américains dans le port, a été très réussie.

On raconte une agréable anecdote sur le nouveau roi de Danemark. Lorsqu'il n'était que prince héritier, il hivernait souvent sur la Côte d'Azur.

Il entre dans une boutique, achète des légumes, des pâtes, des fruits, deux poignées de fromage. En un clin d'œil, le panier de la "portait" est plein.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ICI ET LA.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ORPHEUM.

Valerie Bergère et tous les artistes qui concourent à l'exécution du programme de l'Orpheum cette semaine se font applaudir aux deux représentations de chaque jour.

TULANE.

Le rire et la gaieté bruyante régnent en maîtres cette semaine au Tulane, grâce au talent des interprètes de "The Ham Tree", et en particulier de McIntyre et de Heath, des ministres hors de pair.

COMBATS.

Après les fêtes du carnaval la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "The Maid and the Mummy" amuse notre public, qui se rend en foule au Crescent pour en applaudir les interprètes.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La soirée de gala donnée hier soir à l'Opéra Français en l'honneur de l'amiral Dickins, commandant d'escadre, et des officiers des navires de guerre américains dans le port, a été très réussie.

On raconte une agréable anecdote sur le nouveau roi de Danemark. Lorsqu'il n'était que prince héritier, il hivernait souvent sur la Côte d'Azur.

Il entre dans une boutique, achète des légumes, des pâtes, des fruits, deux poignées de fromage. En un clin d'œil, le panier de la "portait" est plein.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ICI ET LA.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ORPHEUM.

Valerie Bergère et tous les artistes qui concourent à l'exécution du programme de l'Orpheum cette semaine se font applaudir aux deux représentations de chaque jour.

TULANE.

Le rire et la gaieté bruyante régnent en maîtres cette semaine au Tulane, grâce au talent des interprètes de "The Ham Tree", et en particulier de McIntyre et de Heath, des ministres hors de pair.

COMBATS.

Après les fêtes du carnaval la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "The Maid and the Mummy" amuse notre public, qui se rend en foule au Crescent pour en applaudir les interprètes.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La soirée de gala donnée hier soir à l'Opéra Français en l'honneur de l'amiral Dickins, commandant d'escadre, et des officiers des navires de guerre américains dans le port, a été très réussie.

On raconte une agréable anecdote sur le nouveau roi de Danemark. Lorsqu'il n'était que prince héritier, il hivernait souvent sur la Côte d'Azur.

Il entre dans une boutique, achète des légumes, des pâtes, des fruits, deux poignées de fromage. En un clin d'œil, le panier de la "portait" est plein.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ICI ET LA.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ORPHEUM.

Valerie Bergère et tous les artistes qui concourent à l'exécution du programme de l'Orpheum cette semaine se font applaudir aux deux représentations de chaque jour.

TULANE.

Le rire et la gaieté bruyante régnent en maîtres cette semaine au Tulane, grâce au talent des interprètes de "The Ham Tree", et en particulier de McIntyre et de Heath, des ministres hors de pair.

COMBATS.

Après les fêtes du carnaval la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "The Maid and the Mummy" amuse notre public, qui se rend en foule au Crescent pour en applaudir les interprètes.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La soirée de gala donnée hier soir à l'Opéra Français en l'honneur de l'amiral Dickins, commandant d'escadre, et des officiers des navires de guerre américains dans le port, a été très réussie.

On raconte une agréable anecdote sur le nouveau roi de Danemark. Lorsqu'il n'était que prince héritier, il hivernait souvent sur la Côte d'Azur.

Il entre dans une boutique, achète des légumes, des pâtes, des fruits, deux poignées de fromage. En un clin d'œil, le panier de la "portait" est plein.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ICI ET LA.

Le général chinois Ling-Fou-Tcheng, qui vient d'arriver à Anvers, présente cette particularité qu'il est Belge et s'appelle Spingard. Ancien interprète, il a habité la Chine depuis 1886. Il a épousé une Chinoise dont il a trois fils et huit filles, qui tous ont conservé la nationalité belge.

ORPHEUM.

Valerie Bergère et tous les artistes qui concourent à l'exécution du programme de l'Orpheum cette semaine se font applaudir aux deux représentations de chaque jour.

TULANE.

Le rire et la gaieté bruyante régnent en maîtres cette semaine au Tulane, grâce au talent des interprètes de "The Ham Tree", et en particulier de McIntyre et de Heath, des ministres hors de pair.

COMBATS.

Après les fêtes du carnaval la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "The Maid and the Mummy" amuse notre public, qui se rend en foule au Crescent pour en applaudir les interprètes.

Feuilleton... L'Abcille de la N. O. LE LOUVREAU GRAND ROMAN INEDIT Par PAUL BERTNAY. QUATRIEME PARTIE. LA LENTE JUSTICE VI POTINS DE FEMMES

qu'ils ont maintenant. — Oui, alors le mari s'est battu avec l'amant... puis il s'est suicidé... Tu te doutes qu'avec son amant la femme ne s'est plus gênée... Ce a fait un de ces scandales... Dans un pays comme celui-ci, tu dois juger! — Je me figure... des bees comme ceux que nous avons vus hier... — De sorte qu'en réalité les Châtel-Arnaud ne sont pas parents de Servant... et qu'ils le laisseraient bien mourir comme un chien sans dire seulement: "bête crève!"

— S'il n'y avait personne pour le soigner... On le soignerait tout de même. Mais c'est plein de femmes ici, qui nous disent quand elles nous rencontrent dans un "tonloir": "Excusez-nous, mesdames, mais il ne faut pas gêner le service..." et qui, pour un peu de plus, nous fieraient des coups de coudes pour nous renfoncer dans le mur... — Alors, autant s'évaporer, ma petite. — D'autant que si la famille rapplique... — Et elle va rappliquer... — Ce seront encore des gens qui vont nous faire une tête!... — Voulez-vous que je dise d'atteler? — Pour nous conduire au train? — Il y en a justement un dans une heure. — Ça colle. Je vais prévenir Lise et son amie... — Et dans un quart d'heure vous pourrez dire adieu à Saint-Gervais... — ... Un patelin qui je ne regrette pas, pour sûr. Ah! elle était bête, la petite fête champêtre! — Et mademoiselle Etienne de Chypre, court à la recherche de ses deux camarades qui commençaient, comme elle, à trouver qu'on se faisait rudement vieux, dans cette maison où la gaigrie était tombée... — Le lendemain, Etienne, ren-

trée chez elle au milieu de la nuit, se sentit prise d'une envie folle d'aller potiner. Et, tout naturellement, elle se dirigea du côté des Folles-Nouvelles. Là, on devait répéter... Là, ce serait plein de camarades, et là, tout le monde connaissait de servant, d'Idrac, d'Albigoy qui étaient des habitués des coulisses. Et voilà qu'en arrivant devant l'entrée des artistes, en ouvrant la portière de son coupé, elle voyait la comédienne sur la porte. — On répète? demanda-t-elle en posant le pied sur le trottoir. — Non, mamzelle de Chypre! — Vous rigolez! — Pas plus que le patron qui s'est fait mal au pied, hier, et qui a contremandé la répétition d'aujourd'hui. — Alors... il n'y a personne au théâtre? — Il y a ceux de la régie... — Je me fêchais un peu de ces vieux-là! — Et elle hésitait pour savoir où elle allait se faire conduire par son fiacre... — Loraqu'elle eut, tout à coup, une idée lumineuse: — Cocher, fit-elle en remontant en voiture, rue de Provence... — Quel numéro. — C'est à l'angle de la rue Lafayette... — Et elle murmura en faisant claquer la portière: — C'est à Héloïse que je vais

raconter ça... Voilà trois ans que madame Générac était installée dans la papeterie qu'elle tenait de la munificence de Roberte Aubray. La grosse femme n'avait pas changé sensiblement. Tout au plus aurait-on pu la complimenter de ses formes un peu plus dodues et de ses joues plus fraîches. Elle se portait à merveille, parce qu'elle était maintenant, la plus heureuse des femmes. On avait percé la porte de communication qui permettait, maintenant, sans sortir, d'aller de l'agence dans le nouveau domaine d'Héloïse... Plus besoin seulement de se mouiller les pieds en faisant trois pas sur le trottoir, pour passer d'une boutique dans l'autre. Et puis, liées les courses dans les rues humides ou glacées... finis les retours, à minuit, quand on s'est équinée pendant trois heures à faire pleurer ou à faire rire un tas d'imbéciles... Maintenant, la plus agréable des occupations... la moins fatigante... un métier de rentière, quoi... — Maintenez le journal tranquillement dans la dernière ligne... Maintenez le bon fauteuil où on attend les clients qui viennent, autant pour faire un petit bout de cannette que pour acheter leurs fournitures de bureau.

Maintenant... ah! cela surtout! — L'avenir exempt de toute inquiétude... de tout souci... L'agence pouvait prioriter... sombrer... Il y aurait toujours dans la papeterie de quoi vivre tranquille... de quoi mettre quelques sous de côté... pour, ensuite, laisser à Scipion une bonne petite affaire. Et, en ce beau jour d'être en madame Générac s'élevait languoureusement en se rappelant, dans l'ombre fraîche de sa boutique, les fournaises des représentations de juin... voilà qu'on ouvrait la porte de la devanture: — Une cliente, fit-elle en voyant le usage frontonnant d'une robe blanche, où elle était cependant si bien... mais le devoir avant tout, — lorsqu'elle entendit une jeune voix: — Ne vous dérangez donc pas, madame Héloïse... — Mais... Eh bien, en voilà une surprise!... Mais c'est toi, ma petite Etienne... — En chair, pas en nocce... — Qu'y a-t-il donc? — Oh! rien qui vous touche personnellement. — Mais des histoires, il y en a toujours... Et je viens un peu vous raconter ça... parce que si ça ne vous touche pas, ça vous intéressera quand même... — Des affaires de ton théâtre? — Oh! tu sais, maintenant que je m'en suis secouée, ce que ça

m'indiffère! — Je m'en doute... Mais ce n'est pas de la boîte qu'il s'agit. — De quoi alors? — Eh bien, voilà... Il faut commencer par le commencement, pas vrai?... — Et finir par la fin. Marche, ma petite... — Je connais un type qui s'appelle Paul de Servant... — C'est ton ami? — Non... Je ne peux pas dire que ce soit "mon ami"... C'est "un ami"... On fait la nocce ensemble... Je crois même qu'on l'a plus faite qu'on ne la fera pas... On est gentil l'un pour l'autre... — Oui, conclut Héloïse avec sa philosophie indulgente, oui, un monsieur qui fait les extras quand le titulaire est de sortie. — Voilà. Il est Dauphinois, ce pauvre Pappaul... et il nous avait parlé de la fête de son patelin, qui tombait dimanche passé... — Avant hier? — Oui. La Saint-Gervais. — Eh bien! cette fête? Ce-manda Héloïse qui était à cent mille lieues de supposer que ce Saint-Gervais eût le moindre rapport avec le Châtel-Arnaud... dont elle n'avait d'ailleurs jamais connu bien exactement la situation géographique. — Cette fête?... Nous partons une petite bande pour y aller avec lui... Il y avait là, je crois que vous la connaissez, Lise

Toute Femme... est intéressée et devrait de se renseigner... MARVEL COMPANY, New York